

# Les vraies origines de la colonisation française en Algérie



DR

Le marché aux esclaves à Alger

La conquête de l'Algérie par la France en 1830 fait toujours l'objet d'une désinformation par omission du fait majeur qui a poussé Charles X à se lancer dans cette expédition. La version officielle qui est mise en exergue se rapporte à une sordide affaire de dette relative à un marché de fourniture de blé que le Directoire avait conclu avec le dey d'Alger en 1797.

La transaction avait été gérée par deux commerçants véreux d'Alger, Bacri et Busnach, qui entretenaient des relations frauduleuses avec un groupe de pirates. Lorsque les exportations de céréales vers la France commencèrent, les deux négociants corrompus communiquèrent pour chaque opération aux bandits des mers le trajet et la date précise des convois. Les pirates pouvaient alors s'emparer des cargaisons de blé puis les revendre aux deux truands qui, à leur tour, réexpédiaient les produits rachetés vers leur destination. Le blé, objet d'un juteux trafic, arrivait finalement en France après de multiples péripéties et un long séjour dans des cales humides qui le rendaient impropre à la consommation. Dans ces conditions, on comprend les fortes réticences de l'acheteur à payer de telles marchandises. Les dettes prirent de l'ampleur et le contentieux entre la France et le dey d'Alger s'envenima jusqu'en avril 1827 lorsque le roi Charles X chargea le consul de France Pierre Deval de présenter au dey des explications sur cette situation intolérable. L'entrevue orageuse se termina par un coup d'éclat : dans un accès de colère, le dey frappa le représentant de la France avec son chasse-mouches, un acte considéré comme un affront au monarque français. La France humiliée devant l'absence d'excuses réagit en soumettant Alger à un blocus maritime. Mais l'expédition militaire ne sera lancée que trois ans plus tard par Charles X : la conquête de l'Algérie débute le 14 juin 1830 par le débarquement de troupes à Sidi Ferruch, une baie située à l'ouest d'Alger.

## Vu à la TV...algérienne

*Depuis plusieurs semaines, l'Algérie diffuse en français quasi quotidiennement à partir de 19h30 sur le canal satellite 403, une émission à caractère « historique » sur la colonisation française.*

*Pour avoir regardé plusieurs d'entre elles, il s'agit de montages de gravures, photos d'archives et extraits de films de propagande algérienne, ne présentant que des images de massacres et de torture attribués aux Français au cours des 132 années de leur présence.*

*Ce film n'est qu'une série ininterrompue d'images d'une violence inouïe, dont l'objectif est clairement de susciter une haine irrépressible envers les Français et d'exacerber la vengeance des ressortissants Algériens présents sur notre sol.*

*Nulle référence à la présence romaine, puis arabe et ottomane ; nul rappel de la transformation de l'Algérie en Etat moderne qui fut grâce à la France le plus développé d'Afrique en 1962.*

*Nul doute que ces images, auxquelles sont régulièrement associées des déclarations culpabilisantes de quelques Français au service des autorités algériennes (tels que messieurs Alleg et très récemment Aphantie) ont un impact direct sur l'esprit d'Algériens endoctrinés, voire fanatisés susceptibles de les pousser jusqu'à égorger par vengeance des Français de France.*

*C'est un exemple de guerre subversive par manipulation de la diaspora en l'occurrence algérienne en France par la télévision et le téléphone portable. C'est aussi une manœuvre de désinformation puisque ces films « historiques » n'évoquent jamais l'extraordinaire développement économique et social dont a bénéficié l'Algérie jusqu'à son indépendance et le départ de près d'un million de pieds noirs.*

**Henri PINARD LEGRY**  
Administrateur AASSDN

Le discours officiel qui traite de la conquête de l'Algérie se réfère ainsi à une piteuse affaire d'escroquerie et une question d'honneur pour laver un outrage. Or il s'avère que l'événement fâcheux du chasse-mouches du dey d'Alger ne constitue qu'un épisode mineur. La raison principale de l'engagement de la France dans cette contrée d'Afrique du Nord, placée sous la férule de l'Empire ottoman depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, est liée à la présence des pirates barbaresques qui effectuaient des raids dévastateurs dans la Méditerranée pour s'emparer de chrétiens et les revendre comme esclaves sur le marché d'Alger.

### L'Empire ottoman et les pirates barbaresques

L'oligarchie turque qui gouvernait à Alger sous l'autorité du dey faisait de la piraterie en Méditerranée une activité essentielle. Parmi les corsaires les plus cyniques, il y avait les frères Barberousse qui possèdent le « palmarès » le plus ignoble des chasseurs d'esclaves blancs. Pendant trois siècles, des milliers d'esclaves blancs, incarcérés au tristement célèbre « marché » d'Alger furent ainsi vendus. L'écrivain espagnol Cervantès (1547-1616), le créateur du légendaire *Don Quichotte* fut ainsi capturé et déporté au bagne d'Alger avec son frère Rodrigo en septembre 1575. Après quatre tentatives d'évasion, le génie littéraire sera libéré en 1580 en échange d'une rançon payée par l'*Ordre de la Très Sainte Trinité et de la Rédemption des captifs, dit Ordre des Trinitaires*. D'autres institutions religieuses comme l'*Ordre de Notre-Dame de la Merci* s'engageront également dans des opérations de rachat de chrétiens prisonniers des barbaresques.

Le prêtre Vincent de Paul (1581-1660), fondateur de nombreuses œuvres humanitaires fut également enlevé par les pirates en 1605 puis vendu comme esclave. Après deux ans de captivité, l'aumônier chrétien réussit à s'échapper et à regagner la France. Plusieurs décennies après sa mort, Vincent de Paul sera canonisé en 1737. Dans le registre des prisonniers célèbres, les historiens retiennent également l'écrivain français Jean-François Regnard (1655-1709), auteur de comédies pour le théâtre français et le théâtre italien, qui fut pris en otage en 1678 par des corsaires avec sa maîtresse provençale Elvire et tous les passagers du bateau qui naviguait en Méditerranée. L'homme de lettres et les voyageurs ne seront libérés qu'en 1681 après versement d'une rançon par le consul général de France qui avait récupéré des milliers d'écus envoyés par la famille Regnard et des amis.

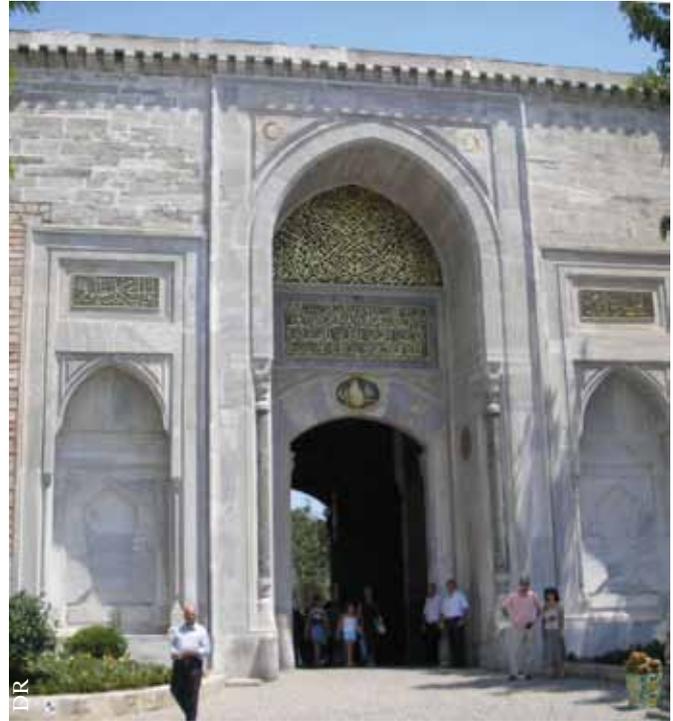
Pour enrayer cette dynamique infernale de pirateries et de ventes d'esclaves chrétiens, de nombreuses expéditions furent menées en Méditerranée. Elles commencent au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Durant cette période, l'Espagne envoie un détachement militaire sur l'île du Penon située en face d'Alger. Les mesures de rétorsion espagnoles se poursui-

vront pour tenter de mettre un terme à la guerre de course pratiquée sous les ordres du dey d'Alger contre les embarcations européennes. En 1541, Charles Quint lance une opération contre Alger, mais les intempéries provoquent la déroute des forces d'intervention. Cette opération militaire entraine dans le cadre de la croisade entreprise par le pape Paul III qui avait créé autour de Charles Quint la Sainte-Ligue. Les Espagnols enverront encore une expédition infructueuse en 1775 ! En décembre 1681, les Barbaresques prennent un bâtiment de la marine française. Son commandant, le chevalier de Beaujeu est vendu comme esclave. La France réagit en lançant diverses opérations militaires. En septembre 1682, puis en juillet 1683, Louis XIV envoie une flotte commandée par Duquesne pour bombarder Alger et donner un coup d'arrêt aux attaques barbaresques. En vain. En représailles, le père Levacher et dix-sept autres chrétiens sont exécutés tour à tour attachés à la bouche d'un canon (29 juillet 1683) ! Cet épisode horrible de barbarie va forger un creuset de ressentiments. Les brasiers de la rancune sont alors allumés.

Les actes de piraterie en Méditerranée ne touchent pas seulement les Européens, mais aussi les Américains. Excédés, les États-Unis déploient en 1815 deux escadres dans cette mer de l'insécurité. En 1816, une expédition maritime anglo-hollandaise est envoyée dans la zone. Au congrès d'Aix-la-Chapelle en 1818, les grandes puissances européennes soulignent la nécessité de mettre fin au fléau ravageur de la piraterie en Méditerranée. Chateaubriand, ministre des Affaires étrangères de décembre 1822 à juin 1824, implore les gouvernants à soutenir la France dans la lutte contre les exactions barbaresques.

À cette époque, le constat est amer : toutes les expéditions menées depuis trois siècles contre les pirates barbaresques et la régence d'Alger, par laquelle l'empire ottoman contrôlait la Méditerranée occidentale, ont été défaites ! Il faudra attendre le 14 juin 1830, pour voir enfin une opération couronnée de succès, celle de la France, qui s'engagera dans une intervention de grande ampleur. Les objectifs définis par le Premier ministre Polignac étaient clairs : « destruction de l'esclavage, de la piraterie et des tributs..., sécurité de la navigation, rendre le rivage de cette mer à la production, à la civilisation, au commerce, à la libre fréquentation de toutes les nations. »<sup>1</sup> Ainsi précisé, le but stratégique de liberté de circulation en Méditerranée répond à la politique entérinée au congrès de Vienne (1815) qui a « condamné la course et l'esclavage. » Comme l'a souligné Boualem Sansal, le débarquement de troupes françaises le 14 juin 1830 dans la terre qui prendra le nom d'Algérie en 1839 a des conséquences historiques : « Le nid de pirates, par lequel la régence d'Alger et la Sublime Porte mettaient la Méditerranée en coupe réglée, tomba dix-huit jours plus tard, le 3 juillet. C'était le début de la fin de l'Empire ottoman qui se concrétisait un siècle

plus tard. [...]. L'Empire ottoman musulman dominait la Méditerranée et a constamment maintenu l'Europe sous sa menace. [...]. C'est dire qu'entre le monde musulman représenté par la Sublime Porte, et l'Europe chrétienne le passif est ancien, complexe et lourd. C'est dans ce cadre qu'il faut d'ailleurs appréhender les relations turco-européennes actuelles. »<sup>2</sup>

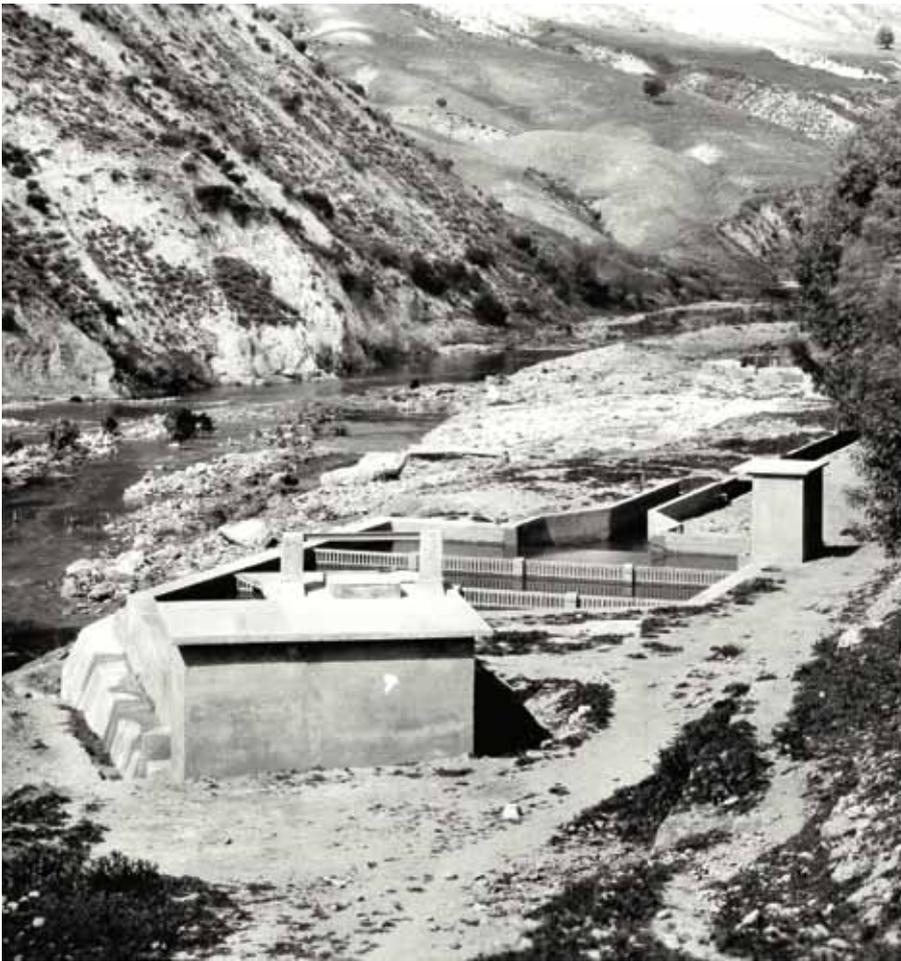


La Sublime Porte du palais de Topkapı

Le long épisode des agressions barbaresques, donc de l'Empire ottoman, en Méditerranée, et des prises d'otages de centaines de milliers de chrétiens blancs est érudé dans la quasi-totalité des ouvrages qui traitent des origines de la colonisation française en Algérie. Il existe pourtant quelques livres de référence qui présentent des études fouillées sur ce sujet oublié : *L'esclavage en terre d'islam* par Malek Chebel (Fayard), *Captifs en Barbarie, l'histoire extraordinaire des esclaves européens en terre d'islam* par Giles Milton (Payot), *Esclaves chrétiens, maîtres musulmans ; l'esclavage blanc en Méditerranée (1500-1800)* par Robert C. Davis (Jacqueline Chambon). Au vu de ce constat, on peut mesurer l'amplitude de l'entreprise de désinformation par omission de faits majeurs relatifs à un sujet important de notre histoire. La pratique honteuse et condamnable de

1/ Michel Klen, *Les ravages de la désinformation, d'hier à aujourd'hui*, Favre (2013).

2/ Boualem Sansal, Boris Cyrulnik, *France-Algérie, résilience et réconciliation en Méditerranée*, Odile Jacob, 2020, 2025. La Sublime Porte est le nom de la porte d'honneur du palais de Topkapı à Constantinople (Istanbul), siège du gouvernement du sultan de l'Empire ottoman. Par extension, elle désigne le gouvernement ottoman.



Barrage de Cheurfas

CDHA

l'esclavage a été aussi une affaire qui a concerné au plus haut point l'Empire ottoman. D'où la nécessité de sortir de la spirale absurde de la repentance.

### Désinformation et repentance

L'occultation de chapitres de l'histoire et la manipulation impudente des esprits ont enfermé certains pans de la société française dans une logique étrange de repentance et une dialectique grotesque de culpabilité. Le discours dominant ne parle que des « horreurs de la colonisation » et écarte systématiquement les aspects positifs de la présence française. Cet agissement alimente le terreau de la rente mémorielle dont se sert le pouvoir algérien actuel pour rendre responsable l'ancien colonisateur de la débâcle économique et sociale de l'Algérie après l'indépendance.

La colonisation française a en effet accompli une œuvre exemplaire dans de nombreux domaines. Dans le secteur agricole, il est bon de rappeler le défrichement de la Mitidja, une zone insalubre infectée de moustiques et transformée par des colons originaires du sud-ouest de la métropole en une riche plaine agricole. Dans la sphère industrielle, la découverte et la mise en valeur des gisements de pétrole et de gaz par des chercheurs et des techniciens français ont créé une manne économique extraor-

dinaire qui procure aujourd'hui à l'État algérien plus de 90 % de ses recettes d'exportation.

Dans ce bilan remarquable, il faut ajouter, d'une part le développement des infrastructures (routes, aéroports, barrages hydroélectriques, ports, télécommunications...), d'autre part l'œuvre colossale des médecins militaires et soignants français (hôpitaux, laboratoires de recherche médicale, soutien aux populations rurales apporté par les équipes médico-sociales itinérantes - EMSI - et surtout l'institut Pasteur à Alger). Cette action philanthropique a fait reculer la mortalité, en particulier infantile, d'une manière significative. Sur cette thématique, le constat est indiscutable : entre 1830 et 1962, la population algérienne a été multipliée par quatre pour atteindre près de dix millions d'âmes ! Qui a fait mieux ? Alors pourquoi se lancer dans un processus stupide d'autoflagellation

qui s'appuie essentiellement sur des contrevérités.

Dans cette saga de mémoire tronquée par la désinformation, laissons la conclusion à Albert Camus, éminent homme de lettres qui est toujours resté profondément attaché à sa terre natale en Algérie jusqu'à sa disparition brutale en janvier 1960 : « *Il est bon qu'une nation soit assez forte de tradition pour trouver le courage de dénoncer ses propres erreurs. Mais elle ne doit pas oublier les raisons qu'elle peut avoir de s'estimer elle-même. Il est dangereux en tout cas de lui demander de s'avouer seule coupable et de la vouer à une pénitence perpétuelle.* » (*Chroniques algériennes*).

Michel KLEN\*

Essayiste

\*Auteur de plusieurs ouvrages dont : La tragédie de l'Algérie française, Les ravages de la désinformation et La guerre du bluff est éternelle<sup>3</sup>

3/ Ces ouvrages peuvent être commandés à l'auteur : michel.klen@wanadoo.fr